probablement parce que nous n'avons pas encore des organisations bien formées qui encouragent régulièrement les travaux de ce genre.

... Nous avons laissé le jeune François-Xavier Lafrance au petit séminaire de Québec où il suivait son cours de rhétorique en l'année 1833-34. Règle générale, à cette époque, les cours de philosophie n'étaient guère suivis que par les élèves qui se destinaient au sacerdoce.

Comme François-Xavier Lafrance n'avait pas encore entendu l'appel de Dieu et que l'heure était venue de se choisir une profession, il se livra à l'étude de la médecine. De 1834 à 1837 il fit ses études médicales sous la direction et le patronage du docteur Hall, de Québec. En suivant les hôpitaux avec le docteur Hall, dit M. Pl. P. Gaudet (1), en l'hiver de 1836-1837, le jeune Lafrance contracta les fièvres typhoïdes et vint à deux doigts de la mort.

Mais, grâce aux soins assidus de son patron et au dévouement de sa bonne et sainte mère, le futur fondateur du séminaire de Saint-Thomas de Memramcook put triompher de la maladie et se rétablir. Il n'était encore que convalescent quand sa mère fut atteinte de la même maladie qui l'enleva le 17 janvier 1837. Un mois plus tard, le 17 février, le docteur Hall succombait lui aussi. Après la mort de ce dernier, M. Lafrance prit pour patron le docteur Douglass, de Québec, sous lequel il étudia jusqu'au mois de juin 1837.

« En quittant le docteur Douglass, M. Lafrance alla passer quelques mois de repos à la campagne, et, au mois de septembre 1837, il entra au séminaire de Québec où il passa une année. Il prit la soutane en septembre 1838, et fut alors tonsuré à Québec par Mgr l'archevêque Turgeon ».

Quel changement s'était opéré dans l'âme de François-Xavier Lafrance en cette année, si pleine d'épreuves, de 1837 ; c'est le secret de Dieu. Sa propre maladie longue et dangereuse, la mort inopinée de son patron et surtout celle de son excellente mère le déterminèrent probablement à embrasser la carrière ecclésiastique. Souventes fois Dieu a appelé ainsi ses serviteurs aux hautes fonctions du ministère sacré, dans des circonstances de deuil et d'infortunes, par des voies très particulières. L'Ancien et le Nouveau Testament, les vies des Saints, les annales ecclésiastiques nous en fournissent de nombreuses preuves.

Plusieurs fois, sans doute, les anciens amis d'autrefois : Modeste Demers, François-Xavier Lafrance et Joseph Auclair

(1) Album Souvenir des Noces d'argent de la Société St.-J. Baptiste du collège Saint-Joseph.